

## Associé national (1834-1855)

Nicolas-Louis-Antoine Richard est né à Saint-Dié le 7 juin 1780, fils de Nicolas-François-Joseph Richard et d'Anne Marie Marguerite Michelant. Son père était alors « juge tutélaire et chef de police des terres et seigneurie du chapitre de Saint-Dié » ; il est devenu plus tard sous-préfet de Remiremont de 1800 à 1813. Nous ne savons pas quelle a été la formation de Nicolas-Louis-Antoine ; il a exercé, peut-être simultanément, les emplois de « contrôleur ambulant » et de bibliothécaire de la ville de Remiremont. Dès les années 1830, il se lance dans l'étude des vieilles coutumes du pays de Remiremont, ce qui l'a conduit à découvrir et publier beaucoup de documents anciens ; il est donc à la fois folkloriste et historien.

Lors de sa candidature comme associé correspondant, dont il est fait état le 6 décembre 1832, il présente divers opuscules, traitant de la langue, des usages et des monuments du pays de Remiremont. Il a été admis le 6 février 1834. Il fait preuve alors d'une activité très soutenue et présente presque chaque année le fruit de ses travaux. On apprécie particulièrement son « Essai chronologique sur les mœurs, coutumes et usages anciens les plus remarquables dans la Lorraine », qui fera l'objet en 1848 d'une édition enrichie, sous le nouveau titre de *Traditions populaires, croyances, superstitions, usages et coutumes de l'ancienne Lorraine*. En 1837, il attire à juste titre l'attention sur l'originalité des coutumes de La Bresse, en 1838, sur des chants populaires appelés les « Kyriolès ». À partir de 1841, il donne des travaux d'érudition historique, sur la plainte des habitants de Vittel, adressée au chapitre, ou son étude sur le fief colonger d'Hoschstadt, qui dépendait de l'abbaye de Remiremont et donnait lieu à quelques coutumes bizarres, dont le compte rendu paru dans les *Mémoires* de 1842 (p. xxviii-xxix) donne une assez longue analyse. Il tire de ses recherches la matière d'un véritable roman historique, *Une cité lorraine au Moyen Âge ou Remiremont en 1465*, mais aussi diverses notes savantes, qu'il envoie toujours avec régularité. Un de ses travaux a été inséré dans le volume des *Mémoires* de 1849 (p. 403-418) : il s'agit de « L'Échapenoises, ou transaction faite entre le duc de Lorraine Ferri III et le chapitre de Remiremont, le 18 juillet 1295 ». Les derniers envois ont été des « Notes historiques relatives aux anciennes fortifications de Remiremont » (1852) et la liste des dons faits à l'église Saint-Pierre de Remiremont à différents titres (1853).

On s'étonne que la mort de Nicolas Richard n'ait pas été mentionnée dans les *Mémoires* de l'académie ; elle a eu lieu le 7 juin 1855 à Remiremont. [Jean-Claude Bonnefont]

Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 2, p. 857 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1833-1834), p. xxix.